



Les salons de la santé et de l'autonomie

Le nouveau rendez-vous des acteurs de l'hôpital de demain

HopitalExpo, GerontExpo/HandicapExpo et HitParis, trois salons leaders de l'univers de la santé et de l'autonomie, ont désormais lieu à la même date, au sein d'un grand rendez-vous annuel : les Salons de la Santé et de l'Autonomie. Organisée par PG Promotion, une société du groupe UMB, cette manifestation de la Fédération Hospitalière de France (FHF), se tiendra, dans son nouveau format, du 28 au 30 mai prochain au Parc des Expositions de la Porte de Versailles à Paris. Cette évolution des salons correspond non seulement à l'aspiration de nombreux acteurs du secteur mais aussi aux ambitions fédératrices affichées dans la plateforme politique de la FHF en faveur d'un nouveau Service Public de Santé.

Outre la présence de nombreux exposants qui présenteront aux visiteurs leurs services et innovations technologiques, de nombreux débats et conférences, animés par les meilleurs experts, seront également proposés aux professionnels de santé, mais aussi aux usagers tout au long de cette manifestation. Ce rendez-vous doit permettre aux hospitaliers de définir les différentes caractéristiques de l'hôpital de demain dans son organisation, son rapport au patient, sa gouvernance ainsi que sa conception. Le programme des conférences s'articulera autour d'un thème central : « les territoires de santé, les inégalités de santé et les enjeux de l'autonomie. »

Les Salons de la Santé et de l'Autonomie ont pour ambition de devenir le lieu incontournable accueillant toute la filière de prise en charge. L'objectif de la FHF est de dépasser une approche trop « hospitalocentrée ». Comme le précise son président, Frédéric Valletoux, « si l'hôpital est au cœur du réseau de prise en charge, il n'est pas le seul acteur du parcours de soins ! » Pour le démontrer, des tables rondes seront ouvertes aux problématiques récentes et accueilleront de nouveaux acteurs institutionnels. Ce sera le cas, notamment, pour l'architecture, à travers des thématiques autour de la construction et du design qui seront abordées en partenariat avec le magazine Architecture Hospitalière.

Plus de précision avec Elisabeth Lacoste-Mbaye, directrice marketing et communication des Salons de la santé et de l'autonomie, et Aube Jeanbart, directrice d'Hôpital Expo et Geront Expo.



Les Salons de la Santé et de l'Autonomie...

Nous avons décidé de regrouper les trois salons leaders de l'univers de la santé et de l'autonomie que sont HopitalExpo, GerontExpo et HitParis, le salon des nouvelles technologies. Dans la mesure où nous assistons aujourd'hui à un décloisonnement du secteur sanitaire et du médico-social, il nous a paru important de mettre en place un salon global et unique qui en soit le précurseur dans les faits. Ce nouveau rendez-vous est la promesse de trois jours d'échanges, de partage d'expériences, d'innovations et de sessions de formation pour appréhender la santé de demain.

Comment avez-vous matérialisé, au niveau de l'organisation, la fusion de ces trois rendez-vous ?

Nous sommes partis du principe que ces trois événements devenaient un salon unique, tout en conservant leurs fortes identités respectives. Ce nouveau salon est désormais sectorisé par métier sachant que, mise à part la partie « bloc opératoire », l'ensemble des secteurs est commun aux EHPAD et aux bâtiments hospitaliers. Nous avons ainsi créé un secteur dédié à l'e-santé et aux systèmes d'informations, un secteur « plateau technique » spécifiquement destiné aux hôpitaux, des secteurs pour la restauration, la construction et l'architecture, la blanchisserie et l'hygiène, les services et un secteur pour les soins, l'hébergement, le confort de vie et les aides techniques.

Quelles sont les grandes lignes du programme de cette édition 2013 ?

Un fil rouge a été défini autour de trois thématiques spécifiques : le territoire, l'autonomie et les inégalités de santé. Ce sont les grandes lignes que nous tenterons d'aborder durant les trois jours du salon par l'intermédiaire des différentes tables rondes, agoras, conférences et autres mises en scènes prévues. L'idée générale est de créer un salon pour tous, un rendez-vous fédérateur de ces univers tout en conservant différents secteurs afin que chaque professionnel œuvrant au bon fonctionnement d'un établissement puisse y aborder ses propres problématiques. L'un de nos objectifs est de proposer un rassemblement ouvert à un public plus large que les seuls directeurs d'établissements et de cibler les utilisateurs prescripteurs, les grandes fonctions et les décideurs, les ingénieurs

biomédicaux, les ingénieurs en restauration ou encore les hygiénistes. Les Salons de la Santé et de l'Autonomie correspondent réellement aux nouvelles aspirations des acteurs de santé. Pour la FHF, nous intégrons donc cette volonté de créer un nouveau service public de santé complètement décloisonné afin que tous ses acteurs soient en contact et puissent être informés de façon rapide et claire des différentes solutions proposées par les industriels, pour devenir plus efficaces en termes de soins ou d'organisation.

Vous avez signé un partenariat avec l'AFIB pour le secteur « Plateau Technique ». Quelles sont les grandes lignes de ce partenariat ?

L'AFIB va intervenir à plusieurs niveaux. Les ingénieurs biomédicaux seront notamment représentés lors d'une conférence de la FHF sur le thème de la chirurgie et du bloc opératoire de demain, avec une vision très orientée sur la réflexion en termes de projet et de stratégie. Ils ont également monté un comité de pilotage pour proposer aux visiteurs la mise en scène, sur trois espaces, de trois « salles de demain ». Cette initiative réalisée en partenariat avec les industriels présents sur le salon va permettre aux visiteurs d'observer le fonctionnement d'une salle hybride, d'une salle intégrée avec sa salle de commande et d'une salle de chirurgie mini invasive, le tout avec une préréstérilisation et une traçabilité des instruments. L'objectif est vraiment de plonger les visiteurs au cœur du bloc opératoire.

Dans quelle mesure avez-vous mis l'accent, cette année, sur l'architecture hospitalière ?

De la même manière que nous intervenons avec les ingénieurs biomédicaux sur le thème du bloc opératoire de demain, la notion d'hôpital de demain aura forcément sa place sur le salon dans un contexte où les projets de constructions et de réhabilitations sont de plus en plus nombreux en France. Nous ouvrons donc les débats dans le secteur de la construction, de l'architecture et de l'environnement, notamment par le biais de retours d'expériences. Plusieurs sujets seront abordés : les urgences, l'art à l'hôpital, la psychiatrie en architecture, le retour sur expérience de l'équipe du projet de l'hôpital Necker, etc. Nous allons également mettre en place un « café des architectes », un lieu de rencontres et

d'échanges en partenariat étroit avec le magazine Architecture hospitalière. Nous avons notamment prévu une exposition de projets de différents cabinets d'architecture et des présentations de maquettes, notamment celle du nouvel hôpital Necker.

Qu'attendez-vous de cette édition 2013 ?

Nous souhaitons un renouveau des trois entités - HopitalExpo, GerontExpo et HitParis puisque nous réfléchissons désormais à partir d'un format, global, unique et annuel. L'objectif est vraiment de redonner à ces trois salons leurs lettres de noblesse, d'en faire un pôle important et, surtout, un rendez-vous majeur pour l'ensemble de la profession. Les Salons de la Santé et de l'Autonomie doivent devenir le rendez-vous annuel facilitant l'échange d'informations, d'expériences et d'apprentissages. Nous attendons près de 20 000 visiteurs durant les trois jours du salon. Par ailleurs, nous souhaitons aussi une plus large ouverture vers l'international, notamment les pays francophones comme la Suisse ou la Belgique, les pays du Maghreb (une délégation marocaine devrait être présente sur le salon) ou encore des pays d'Afrique de l'Ouest comme le Sénégal ou la Côte d'Ivoire. Ces pays ont de réels besoins en termes de retours d'expériences et de mises en place d'échanges avec leurs pairs pour développer un système de santé performant et économique par le biais de nouvelles pratiques comme la télémédecine. Ils souhaiteraient très volontiers découvrir les pratiques du système de santé français car il est, encore aujourd'hui, un modèle quasiment mondial tout en étant, bien évidemment, perfectible. D'où la nécessité d'un salon comme le notre...

